

Exposition *Pièces distinguées*

CN D
Dossier
de presse

Commissariat **Laurent Sebillotte, Juliette Riandey et Stéphane Caroff**

14.10.24 > 04.04.25



Entrée libre du mardi au vendredi 10:00 > 18:00
le samedi 13:00 > 18:00 et les soirs de représentation
Vernissage de l'exposition le 12.11 à 19:00

Contact presse MYRA

Yannick Dufour, Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
myra.fr

CN D Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin
cnd.fr
magazine.cnd.fr

Sommaire

- 1 - Edito (3)
- 2 - Document insolite (4-7)
- 3 - Parcours de l'exposition (8)
- 4 - Rez de chaussés (9)
- 5 - 1er étage (10-11)
- 6 - 2ème étage (12-13)
- 7 - Studio 12 (14)
- 8 - Fonds présents à l'exposition (15)
- 9 - Informations pratiques (16)

Edito

Pièces distinguées

L'exposition *Pièces distinguées** propose un dévoilement paradoxal des quelque 250 fonds d'archives et collections particulières rassemblés depuis sa création par la médiathèque du CN D. Dévoilement car c'est pour eux-mêmes que les documents sont ici exposés, comme « pièces d'archives » venant témoigner de démarches d'archivage et de dépôt, et de méthodes de traitement. Paradoxal, car l'ampleur des archives ainsi constituées a conduit à un parti-pris de valorisation radical : choisir, pour manifester chaque fonds, un seul document (textuel, iconographique ou audiovisuel, manuscrit ou imprimé, confidentiel ou publié, original ou reproduit), sans visée représentative ni hiérarchique mais selon mille critères combinés dans le souci de révéler la variété et l'intérêt de ces archives et de saluer ceux et celles qui nous les ont confiées : artistes, critiques et chercheurs, photographes et vidéastes, balletomanes, structures et professionnels de la danse. Alors que la pensée archivistique insiste sur l'organicité propre de chaque fonds, venir les manifester chacun par une pièce ou une série unique, mais reliée aux autres par le jeu de voisinages, d'apparentements, de superpositions, voire de contradictions, est aussi une manière de questionner ce que produit leur addition, leur co-présence et leur sédimentation dans ce qui serait « la » collection du CN D, bref de venir proposer la représentation d'une autre organicité qui serait celle d'un méta-fonds.

Mais quel paysage car là est notre ambition ces pièces distinguées présentées ensemble composent-elles ? Celui bien sûr d'un certain passé de la danse et de ses acteurs, de ce qui en a survécu ou de ce qui aujourd'hui peut en ressurgir, par le moyen et le filtre d'une politique documentaire. Mais, sortis ainsi de leur contexte et dissociés de leur destination ou de leur raison d'être initiale, ces documents – devenus « porteurs d'empreintes » comme le notait l'historien Krzysztof Pomian – viennent aussi ouvrir nombre d'imaginaires, convoquer mille mémoires singulières et susciter peut-être autant de rêves d'histoire, pour reprendre cette fois l'expression de Philippe Artières. Au fil de l'exposition, chacun pourra relier ces traces à son idée de la danse ou son histoire avec elle, reconnaître une démarche, un réseau, un lieu, ou bien, à l'inverse, s'étonner d'un écrit, se laisser saisir par des images insoupçonnées, ouvrir sa perspective sur l'art chorégraphique et ses acteurs. *Pièces distinguées* sera alors comme un jeu de piste propre à chacun, et peut-être chaque fois différent combinant une variété de matières et de démarches artistiques, d'époques et de milieux, de techniques et de pratiques dansées, de métiers et de parcours, de récits et de représentations.

* Cette expression a été choisie avec la complicité amicale de la chorégraphe et danseuse Maria La Ribot

Laurent Sebillotte

L'exposition *Pièces distinguées* propose une plongée dans ce que recèlent les quelque 250 fonds d'archives et collections particulières conservés par sa médiathèque [CN D]. Parmi les nombreux documents exposés, cinq sont présentés dans ce chapitre spécial de la série « Le document insolite ». La sélection, multipliée par cinq pour l'occasion, met en lumière autant de champs d'activités où s'opère le travail de l'archiviste en danse.

Juliette Riandey & Laurent Sebillotte

*Source : CN D Magazine - magazine.cnd.fr

En premier lieu, on attend des archives de la danse qu'elles témoignent des œuvres et démarches des créateurs chorégraphes et danseurs, mais aussi artistes associés, compositeurs, costumiers, ou encore éclairagistes. Les documents que tous ces artistes produisent rendent compte souvent finement des diverses étapes des processus artistiques.



Photogrammes et calques utilisés lors du processus de composition de *An H to B* de la chorégraphe Mié Coquempot (1971-2019), 1997 (fonds Mié Coquempot)

Dans sa pièce *An H to B*, créée en 1997, la chorégraphe Mié Coquempot révèle sur scène une partie de son processus de composition au moyen de calques colorés qui se succèdent sur l'écran d'un téléviseur. Réalisés à partir de 21 photographies issues d'un solo de William Forsythe, ces calques permettent à la danseuse de dévoiler la construction de sa pièce au public: chaque image sert de point de départ pour développer une phrase chorégraphique de 20 secondes et finalement constituer un solo de 7 minutes et 20 secondes, précisément. Ces documents, à la fois pièces de scénographie, archives du processus et reflets de l'admiration de la danseuse pour son aîné et sa méthode d'improvisation, nous renseignent sur la structure de la pièce, découpée en autant de calques conservés dans le fonds.

Parce que les œuvres chorégraphiques ne sont, par nature, jamais fixées matériellement et que les processus de création et les modes opératoires de la danse ne se laissent qu'imparfaitement capter par la vidéo, et aussi parce que ce qui a motivé et nourri le travail n'est pas toujours explicité au moment de la diffusion des pièces, toutes ces traces et tous ces artefacts qui informent sur la genèse des pièces et la fabrique des spectacles sont essentiels pour l'archiviste.

L'une des données que cherche à clarifier l'archiviste en priorité est celle du contexte de production de l'archive. Contextes historique, géographique et géopolitique, social ou sociologique, institutionnel, biographique aussi bien... : chaque fois, la pièce d'archives peut être envisagée pour elle-même dans son écosystème propre ou comme révélatrice, au-delà d'elle-même, d'un contexte plus large.

Cette affiche du Théâtre contemporain de la danse (TCD) atteste d'une époque particulière dans l'histoire de la danse en France. Le TCD, qui fut un acteur essentiel du soutien institutionnel à la création en danse et à l'émergence de la scène hip-hop dans les années 1980 et 1990, a su fédérer un nouveau public pour la danse contemporaine. Toutefois le slogan de l'affiche, qui date de 1998, nous suggère qu'il a dû également se défendre de représenter un entre-soi. En danse, comme dans beaucoup de domaines, la réflexion, la recherche, la mémoire s'ouvrent sur des époques et des situations de pouvoir, des pratiques de circulation et d'échanges, des politiques publiques et un maillage institutionnel, des milieux et des sociétés. Les différents fonds conservés au CN D permettent des incursions dans de multiples temps, lieux et cadres, et d'arpenter des terrains d'action finalement très divers.



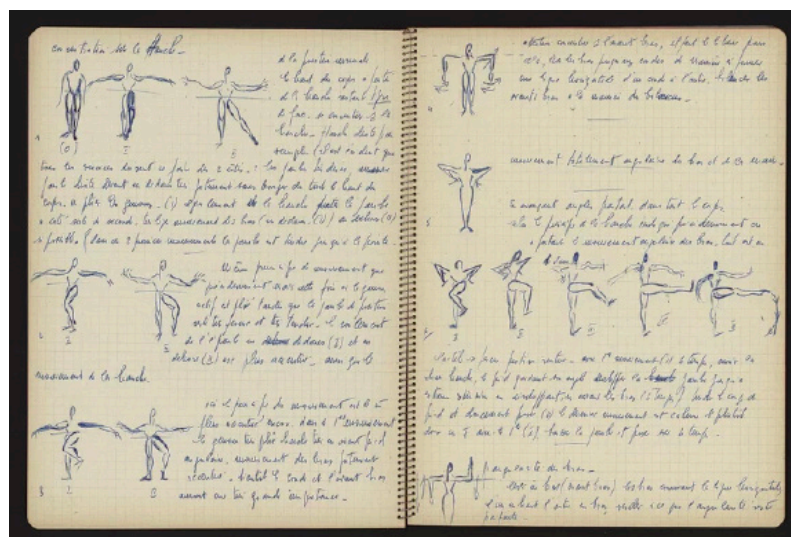
« La danse n'est pas une chapelle » : affiche du Théâtre contemporain de la danse (TCD), janvier-avril 1998 (fonds Théâtre contemporain de la danse)

Au-delà des démarches et contextes de la fabrique ou de la circulation des œuvres chorégraphiques, la danse art du corps et art du mouvement doit bien sûr aussi être envisagée pour elle-même : ce qui la constitue, ce qui la rend possible, ce qui est le propre du corps dansant. Nombre de pièces d'archives parfois même des fonds entiers rendent possible cette attention: archives d'écoles et de lieux de formation, archives de pédagogues, de notateurs ou de théoriciens, mais d'abord de danseurs et de transmetteurs !

Ainsi, la danseuse et pédagogue française d'origine ukrainienne Olga Stens, qui se spécialisera dans la danse de caractère, suit en 1951 les cours de Mary Wigman et note par le dessin et la description textuelle la technique singulière de cette dernière. Témoignage de seconde main sur la technique de la

célèbre chorégraphe moderne, ces notes rendent d'abord compte du regard d'Olga Stens sur cette pratique et de ce qu'elle en retient. Elle note notamment qu'à l'opposé de la technique classique, les mouvements proposés sont « totalement angulaires » et souligne que « tout est en dedans ».

En approchant les gestes et les techniques, c'est la transmission d'un savoir-faire que tendent à révéler ces archives.



La danse en tant que pratique ou œuvre chorégraphique, telle qu'elle résulte des processus et des métiers qui l'activent, peut être regardée de multiples façons. Les collections du CND sont riches d'archives de regardeurs et de balletomanes. Mais on peut convoquer également les archives des artistes eux-mêmes, quand ceux-ci se laissent voir ou suscitent mises en scène, reportages, textes ou captations.

Avec cette série de photographies dédiées d'élèves de Mathilde Kschessinska, il ne s'agit pas de célébrer la danseuse mais d'honorer en creux la chère professeure en lui offrant ces témoignages de gratitude et d'attachement. C'est au fond à un double regard que nous convie cet ensemble : on peut certes observer la manière de représenter la ballerine dans les années 1930 ou 1940 avec ces poses caractéristiques prises en studio mais est aussi révélée la considération pour la professeure dans cette période de l'entre-deux-guerres.

C'est la variété des discours et images produites qui frappe lorsqu'on s'intéresse aux archives de la danse. Elles rappellent que les créations et les gestes dansés, pour être pleinement manifestés et susciter une archive, supposent une réception. Laquelle peut à son tour engendrer un témoignage, une histoire ou une autre œuvre. Les archives de l'art chorégraphique ouvrent ainsi sur d'autres continents : il s'agit moins de nourrir une compréhension de réalités tangibles que de se laisser gagner par d'autres imaginaires et démarches sensibles.

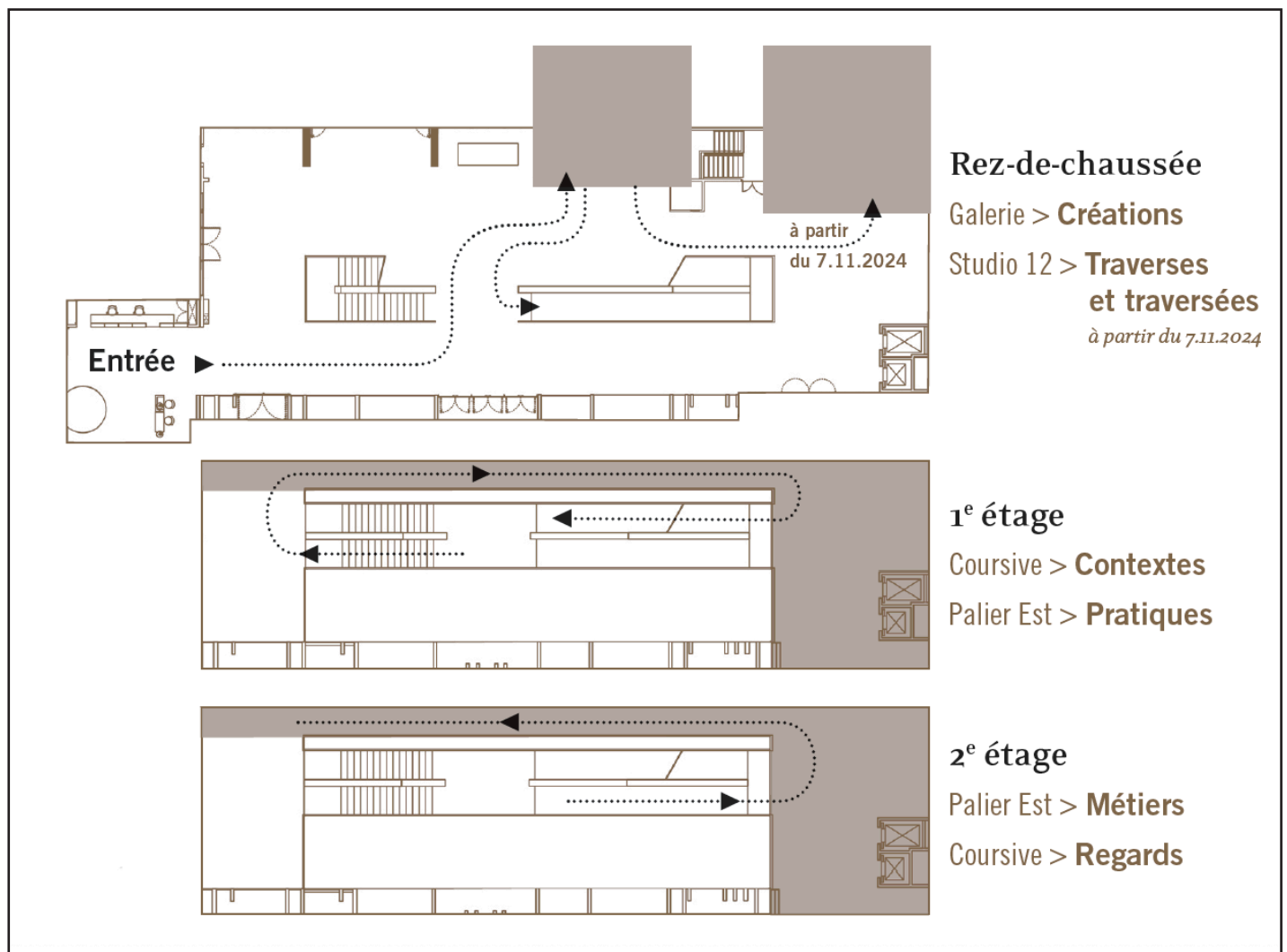


Portraits dédiés par des élèves-danseuses de Mathilde Kschessinska (1872-1971), entre 1930 et 1940, tirages originaux (fonds Mathilde Kschessinska)

PIÈCES DISTINGUÉES

14.10.24 > 04.04.25

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Entrée libre du mardi au vendredi 10:00 > 18:00
le samedi 13:00 > 18:00 et les soirs de représentation

CN D - Centre national de la danse

Galerie — Rez-de-chaussée

Créations

On attend en premier lieu des archives de la danse qu'elles témoignent des œuvres et démarches des créateurs chorégraphes et danseurs, mais aussi artistes associés, compositeurs, costumiers, éclairagistes, etc. Les documents qu'ils produisent dans ce travail de création rendent compte des diverses étapes des processus artistiques et révèlent, selon les cas, tantôt une intention initiale, tantôt des sources d'inspiration ou des matières à travailler, des thèmes et des arguments, tantôt un principe de composition, une structure, les traces d'une recherche ou d'une construction, tantôt un moment du travail de répétition, en studio ou au plateau, tantôt la mise en scène et la scénographie, le jeu avec des contraintes et l'inscription dans l'espace, tantôt encore les imaginaires convoqués, le discours

ou les images finalement choisies pour présenter aux publics le projet, l'œuvre aboutie ou bien une identité de compagnie. Parce que les œuvres chorégraphiques ne sont par nature jamais fixées matériellement et que les processus de création et les modes opératoires de la danse ne se laissent qu'imparfaitement capter par la vidéo, et parce qu'aussi ce qui a motivé et nourri le travail n'est pas toujours explicité au moment de la diffusion des pièces, ces traces et artefacts qui informent sur la genèse des pièces et la fabrique des spectacles sont essentiels pour l'archiviste, moyens pour lui d'assurer une forme de « présence des œuvres perdues », selon l'expression forgée par la philosophe Judith Schlangier.

The image shows a handwritten musical score on aged paper, likely a working draft for a dance piece. It features multiple staves with musical notation, including notes, rests, and dynamic markings. Key annotations include:

- Tempo and Performance Markings:** "accél." (accelerando), "rit." (ritardando), "molto vibr." (molto vibrato), "cresc." (crescendo), "gliss." (glissando), "stacc." (staccato), "pizz." (pizzicato).
- Performance Instructions:** "hinter (rechts herum)" (behind (to the right)), "rechts" (right), "Mund- und Fingerclicks unregelm." (irregular mouth and finger clicks), "laut aufstampfen (bis 128)" (loud stamping (until 128)), "Die untere Oktave" (the lower octave), "außerhalb der Bühne (siehe Vorwort)" (outside the stage (see preface)), "L'OCTAVE BASSE EN DEHORS DE LA SCÈNE (VORWORT)", "Söldatentanz" (Soldier's Dance), "ausspielen" (play out), "Luft zeigen" (show air).
- Structural Markings:** "ca 40", "53.", "11 63, f", "126", "128", "FORTSETZUNG" (continuation).
- Other Notes:** "gemeins. Körperbeweg. einander, r. Bein zeigt in der Luft auf das C DE GEMEIN", "DANSER ERWARTET, WÄHREND DER DANCE, EINEN ANSTREICH, DER SICH IN DER LUFT ZEIGT", "Luft zeigen", "ausspielen", "Söldatentanz", "Mund- und Fingerclicks unregelm.", "rechts", "hinter (rechts herum)", "cresc.", "gliss.", "stacc.", "pizz.", "molto vibr.", "rit.", "accél.", "ca 40", "53.", "11 63, f", "126", "128", "FORTSETZUNG", "gemeins. Körperbeweg. einander, r. Bein zeigt in der Luft auf das C DE GEMEIN", "DANSER ERWARTET, WÄHREND DER DANCE, EINEN ANSTREICH, DER SICH IN DER LUFT ZEIGT", "Luft zeigen", "ausspielen", "Söldatentanz", "Mund- und Fingerclicks unregelm.", "rechts", "hinter (rechts herum)".

Partition de travail annotée de la danseuse Michèle Noiret pour la pièce de Karlheinz Stockhausen, 3e Examen (1979) – Fonds Michèle Noiret

Coursive — 1er étage

Contextes



Anne-Marie Lecouvreur dans une usine occupée de Suresnes en juin 1968 : photographie de Michel Delluc — Fonds Michel Delluc

Une des données prioritaires que cherche à clarifier l'archiviste est celle du contexte de production de l'archive prise en ses différentes composantes ou dans sa globalité. Chaque document, dossier, série ou fonds s'inscrit dans une intention ou un processus de production spécifique et contingent, lui-même situé dans un contexte plus large qui détermine et le producteur lui-même et le cadre de son activité. Contextes historique, géographique et géopolitique, social ou sociologique, institutionnel, biographique aussi bien... : chaque fois la pièce d'archives peut être envisagée pour elle-même dans son écosystème propre ou comme révélatrice au-delà d'elle-même d'un contexte plus large. En danse, comme dans beaucoup de domaines, la réflexion, la recherche, la mémoire s'ouvrent ici sur des époques et des situations de pouvoir, des pratiques de circulation et d'échanges, des politiques publiques et un maillage institutionnel, des milieux et des sociétés. De fait, l'ensemble des fonds conservés au CN D permet des incursions dans différents temps,

lieux et cadres, de plonger au cœur des tournées ou des politiques de diffusion de la culture française à l'étranger, et d'arpenter des terrains d'action finalement très divers. Diachronie, synchronie, étalement, déplacement ou superposition dans l'espace : les milieux où se déploie la danse viennent s'organiser dans des cartographies plus ou moins convenues selon les documents que l'on choisit et l'ordre de présentation que l'on privilégie. L'inscription dans le temps et l'espace des faits et des actions qui ont déterminé l'archive relève toujours d'une série d'hypothèses, mais c'est cela précisément qui vient remettre en jeu les certitudes et renouveler nos perspectives.

Palier Est — 1ème étage

Pratique

Au-delà des démarches et contextes de la fabrique ou de la circulation des œuvres et spectacles, la danse art du corps et art du mouvement doit bien sûr aussi être envisagée pour elle-même : ce qui la constitue, ce qui la rend possible, ce qui est le propre du corps dansant. Nombre de pièces d'archives et parfois des fonds entiers rendent possible cette attention: archives d'écoles et de lieux de formation, archives de pédagogues, de notateurs ou de théoriciens, mais d'abord de danseurs et de transmetteurs! On approche ici des gestes, des techniques et des pédagogies, des situations dansées, d'entraînement ou d'enseignement, et aussi des pensées du corps et du mouvement. On découvre l'évolution de pratiques de danses parfois disparues et d'autres pratiques corporelles, la diversité des réflexions et des méthodes d'éveil à la danse et d'éducation artistique, le fonctionnement et le projet de lieux de formation variés, le

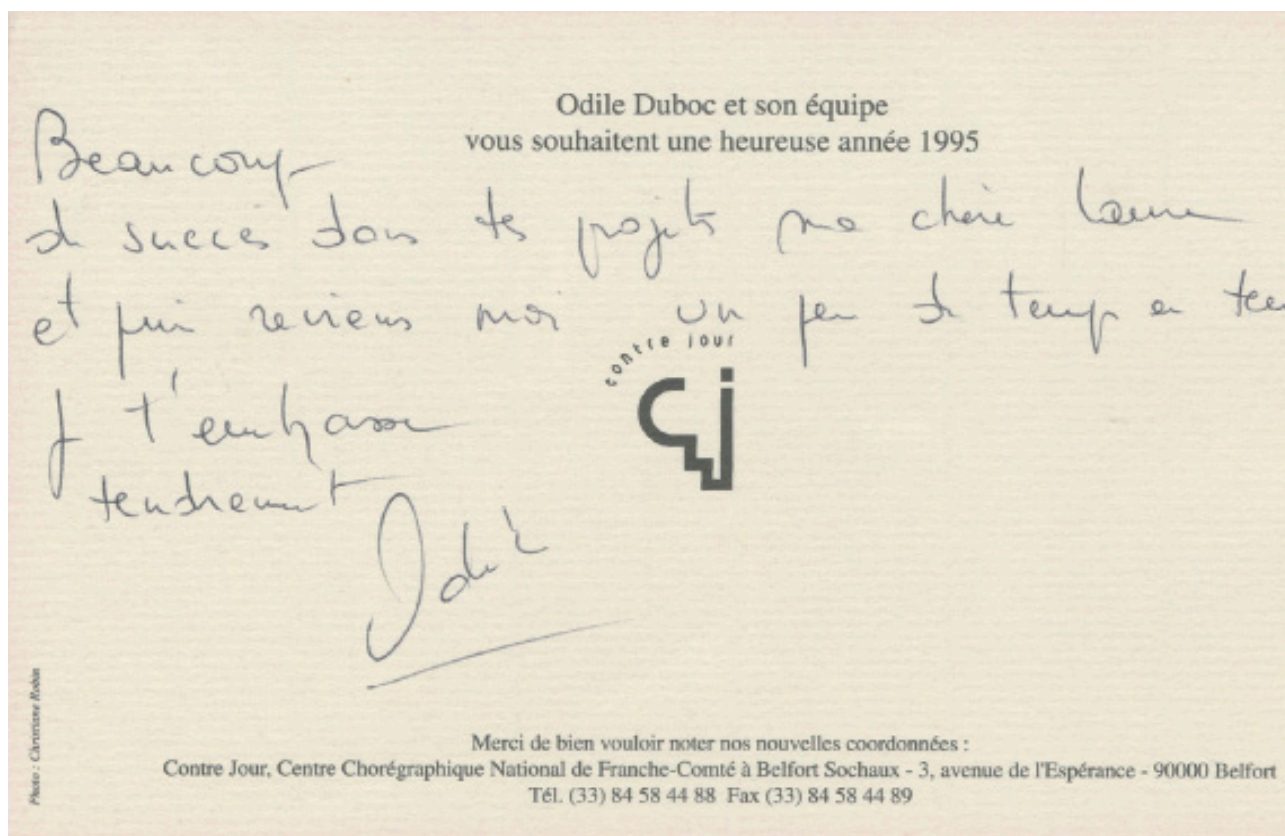
déroulé de nombreuses séquences pédagogiques ou cours, des consignes de travail, des processus de collectage ou de transmission de danses et de techniques, mais aussi les recherches et les outils de l'analyse ou de la notation du mouvement. C'est la transmission des savoir-faire et la formation ou l'entretien du corps dansant qui sont ici au centre de ce que contribuent à révéler les archives de la danse, requérant encore d'autres compétences de la part de l'archiviste, pour que ces matières soient identifiées, désignées et décrites dans leur spécificité propre, à l'instar de tout domaine de spécialité.



Planche de photographies illustrant la méthode Popard (ca1940) - Fonds Simone Le Breton

Palier Est — 2ème étage

Métiers



Carte de vœux d'Odile Duboc adressée à la chorégraphe Laure Bonicel (janvier 1995) – Fonds Laure Bonicel

Les pratiques en danse, qu'elles visent la création, l'apprentissage ou la transmission, relèvent d'une panoplie de métiers. Et si les archives sont définies comme l'ensemble des documents produits ou reçus par une personne physique ou morale dans l'exercice de son activité, les archives de la danse ouvrent d'emblée sur les activités et réalités professionnelles d'une variété d'acteurs : artistes, administrateurs et collaborateurs de toutes sortes, témoins et professionnels associés. Contrat, planning, annonce d'emploi, mémo professionnel, compte-rendu de réunion, note, fichier, lettre, entretien, trace visuelle, etc. : à travers une grande variété de documents se croisent ici les compétences, les missions, les positions, les réseaux. Se révèlent des projets et des choix, des vécus quotidiens ou des perspectives de carrière, des réflexions sur son rôle ou son parcours

d'artiste, des jeux de relations, des cadres juridiques, économiques ou sociaux, des conditions d'emploi et de travail, des fonctionnements de compagnies ou de centres chorégraphiques. Mais c'est encore la manière de mettre en scène son métier, de faire connaître le travail, de recruter, d'organiser au quotidien l'activité et les projets, que fait apparaître le document d'archives, entre réussites et échecs, soutiens et précarité, autonomie et dépendances, pratiques solidaires et solitude de l'artiste.

Cursive — 2ème étage

Regards

La danse pratique de corps ou œuvre chorégraphique, telle qu'elle résulte des processus et des métiers qui l'activent, peut être regardée de multiples façons. Le spectacle en tant que tel fait souvent l'objet de critiques. Les grandes figures du milieu suscitent des récits, des albums et des compilations d'admirateurs, voire des transpositions narratives ou le vol d'une image. Des types de danse, des styles ou des techniques ont leurs passionnés. Et, en tout temps, les corps dansants et le mouvement sont sources d'inspiration pour les plasticiens, dessinateurs, peintres, sculpteurs, photographes et vidéastes. Les collections du CN D sont riches d'archives de regardeurs et de balletomanes. Mais on peut convoquer aussi les archives des artistes eux-mêmes, quand ceux-ci se laissent voir ou suscitent mises en scène, reportages, textes ou captations. Apparaissent aussi à l'occasion des

stratégies de représentation, ou l'entretien de fidélités, en lien avec les usages et modes de communication d'une époque. C'est la variété des discours et images produites qui frappe ici, rappelant que les créations et les gestes dansés, pour être pleinement manifestés et, partant, susciter une archive, supposent une réception laquelle à son tour peut engendrer un témoignage, une histoire ou une autre œuvre. Les archives de l'art chorégraphique ouvrent ainsi sur d'autres continents où il s'agit moins de nourrir une compréhension de réalités tangibles que de se laisser gagner par d'autres imaginaires et démarches sensibles.



David Colas chorégraphe-danseur, photogramme extrait du film *Phorm* de Homard Payette et Tom Reds'k chevê (ca 2016) – Fonds Dominique Shine

Studio 12 — rez-de-chaussée

Traverses & traversées



Photogramme extrait d'une captation de la pièce Trace / Piano de et par Mié Coquempot (ca 2005) — Fonds Mié Coquempot

Reflets de pensées, de décisions ou d'actions passées, preuves ou attestations de réalisations, de relations ou de déplacements accomplis, embrayeurs de conjectures ou à l'inverse de confirmations, espaces pour la rêverie ou la réflexion, creuset mystérieux de mille histoires, il est de l'essence des archives d'être « comme une mémoire de gestes singuliers qui permet de reconnaître, même de loin, une démarche qui porte nécessairement la marque d'une vie » pour citer l'historien Maurice Olender. On envisagera alors les archives comme les « marques d'un jeu de piste qui, au regard d'autrui, peuvent avoir des allures de gesticulations insensées là où il y a eu des choix répondant à un dessein précis ». Et, tout distancié qu'il se doit d'être, l'archiviste ne pourra tout à fait s'interdire, tantôt de mettre en abîme les archives dans une représentation du temps, tantôt d'en oser une lecture sensible et subjective. Ainsi, dans ce « Studio 12 », espace habité uniquement d'archives audiovisuelles, viennent dialoguer ou se confronter, selon un régime plus impressionniste

qu'articulé par une volonté de démonstration, divers gestes ou gesticulations, témoignages de démarches artistiques et pédagogiques, mais aussi d'existences et de vies, qui relèvent de plusieurs des sections de l'exposition ou n'ont pu s'inscrire vraiment dans aucune d'elles. S'y dévoile, simultanément sur divers écrans, à partir d'extractions à notre goût dans les multiples couches, sédimentations et superpositions des fonds d'archives déposés au CN D, un des paysages de la danse parmi tous ceux qu'ils peuvent ensemble composer, tout en traverses et traversées.

Fonds présents dans l'exposition

Fonds Germaine Acogny-École des Sables – Fonds Françoise Adret – Fonds Yvette Alagna – Fonds Jacques Alberca – Fonds Jerome Andrews-donation Dimitrios Kraniotis – Fonds Philippe Apeloig – Fonds Georges Appaix-La Liseuse – Fonds Laurent Argueyrolles – Fonds Art Service Inter-national – Fonds Association des Centres chorégraphiques nationaux (ACCN) – Fonds Association Mouvement Musique-François Malkovsky – Fonds Atelier Contact – Fonds Chantal Aubry – Fonds Marie-Françoise Aveline – Fonds Axterdam – Fonds Bal Tabarin-donation Anne-Marie San-drini – Fonds Ballet pour demain (Bagnolet) – Fonds Jean-François Ballèvre – Fonds Monique Barbaroux-Odetta Bourriot – Fonds Beau Geste-Dominique Boivin – Fonds Jérôme Bel – Fonds Belle Bender – Fonds Marcel Bergé – Fonds Michel Bernard – Fonds Geneviève Berthéas – Fonds Michelle et Michel Blaise-Compagnie de danse populaire française – Fonds Félix Blaska – Fonds Laure Bonicel – Fonds Patrick Bossatti – Fonds Marcelle Bourgat – Fonds Christian Bourrigault – Fonds Carlotta Brianza – Fonds Lise Brunel – Fonds Dominique Brunet – Fonds Alain Buffard-compagnie PI:ES – Fonds Gigi Caciuleanu – Fonds Canal Danse-Patricia Brouilly – Fonds Lucien Caplain – Fonds Gaston Capon – Fonds Robert Carlhian – Fonds Carnets Bagouet – Fonds Casa Ricordi – Fonds Alfonso Cata-Ballet du Nord – Fonds Centre Benesh – Fonds liés au Centre de formation des enseignants de la danse et de la musique d'Aubagne (Cefedem Sud) – Fonds Centre du Galion-Festival H2O – Fonds Centre national d'animation musicale (CENAM) – Fonds Centre national d'écriture du mouvement (CNEM) – Fonds Jacqueline Challet-Haas – Fonds Maurice Charpentier-Mio – Fonds Anne Chiffert – Fonds Lucinda Childs – Fonds Régine Chopinot – Fonds Chorégraphes associés – Fonds Cinémathèque de la danse – Fonds Cité de la musique-Centre de ressources Musique et Danse – Fonds Jeanine Claes – Fonds Martine Clary – Fonds Coda Jazz – Fonds Mié Coquempot-compagnie K622 – Fonds Brigitte Comte-groupe Danse et Psychanalyse – Fonds Michel Costiou – Fonds Gilberte Cournand – Fonds Robert Crang – Fonds Aymar Crosnier – Fonds Danse à Aix – Fonds Danse au cœur-Centre national des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence – Fonds Lycette Darsonval – Fonds Paco Dècina – Fonds Andy De Groat – Fonds Raphaël de Gubernatis- Le Nouvel Observateur – Fonds Françoise de la Morandière – Fonds Michel Delluc – Fonds Bintou Dembélé-compagnie Rualité – Fonds Delphine Demont-compagnie Acajou – Fonds René Deshauteurs – Fonds Marie-Louise Didion – Fonds Elisabeth Disdier – Fonds Catherine Diverrès – Fonds Charlotte Dornig – Fonds Pierre Doussaint – Fonds Janica Draisma – Fonds Pierre Droulers – Fonds Odile Duboc – Fonds Fabrice Dugied – Fonds Jeannette Dumeix – Fonds Brigitte Dumez – Fonds Lisa Duncan-Odile Pyros – Fonds Françoise Dupuy – Fonds Marguerite Durand – Fonds Éclats chorégraphiques (La Rochelle) – Fonds École supérieure d'études chorégraphiques (ESEC) – Fonds Jean-Claude Fernandes – Fonds Films Pénélope – Fonds Simone Forti – Fonds Four Solaire – Fonds Frigo – Fonds Jean-Claude Gallotta-Groupe Émile Dubois – Fonds Gédéon Productions – Fonds Christiane Gentilini – Fonds Marie-Christine Gheorghiu – Fonds Isabelle Ginot – Fonds Bernard Glandier – Fonds Delphine Goater – Fonds Louise-Marie Goichot – Fonds Laurent Goldring – Fonds Myriam Gourfink – Fonds Jean-Marie Gourreau – Fonds Lila Greene – Fonds Groupe Lolita – Fonds Solange Guéry – Fonds Denise Guilbert – Fonds Laure Guilbert – Fonds François Guillot de Rode – Fonds Gilles Hattenberger – Fonds Jean Hennin – Fonds Damien Hermelin – Fonds Rosella Hightower – Fonds Pascale Houbin – « Les gestes des métiers » – Fonds Régis Huvier – Fonds Carlotta Ikeda-compagnie Ariadone – Fonds Institut de formation des enseignants de la danse et de la musique (Ifedem) de Paris – Fonds Institut de pédagogie musicale et chorégraphique (IPMC) – Fonds Institut français – Fonds Joséphine-Pepa Invernizzi – Fonds Françoise et Georges Jacq – Fonds Jeune Ballet de France (J.B.F.) – Fonds Lysa et Carlo von Kayser-Corsy – Fonds Albrecht Knust-donation Roderyk Lange – Fonds Noémie Koechlin-Jules Grandjouan – Fonds Jan Kopp – Fonds Trudy Kressel – Fonds Mathilde Kschessinska – Fonds Eugène Lacoste – Fonds Madeleine Lamberet – Fonds Francine Lancelot-Ris et danceries – Fonds Lucien Lariche – Fonds La Ronde – Fonds Marceline Lartigue – Fonds Isabelle Launay – Fonds La Zouze-cie Christophe Haleb – Fonds Le Cratère (Alès) – Fonds Simone Le Breton – Fonds Guillaume Leingre – Fonds Micheline Lelièvre – Fonds Lieurac Production – Fonds Serge Lifar – Fonds José Limón – Fonds Laurence Louppe – Fonds Heddy Maalem – Fonds Sabine Macher – « Dire la danse » – Fonds Isabelle Magnin-compagnie Grand Bal – Fonds Léone Mail – Fonds Marion-Valentine – Fonds Claude Marotte – Fonds Lucien Mars – Fonds Annick Maucouvert – Fonds Catherine May Atlani-Ballets de la cité – Fonds Médiathèque musicale de Paris – Fonds Ménagerie de Verre-Marie-Thérèse Allier – Fonds Eliane Mirzabekiantz – Fonds Mourad Merzouki-CCN de Créteil et du Val-de-Marne – Fonds Antonine Meunier – Fonds Françoise Michel – Fonds Jo Milgram – Fonds Mille Plateaux Associés-Geisha Fontaine-Pierre Cottreau – Fonds Mathilde Monnier-CCN de Montpellier-Languedoc Roussillon – Fonds Marcel Moltzer – Fonds Yves Musard – Fonds Michelle Nadal-association Arts et mouvement – Fonds Josef Nadj-CCN d'Orléans – Fonds Daniel Nagrin – Fonds Michèle Noiret – Fonds liés à Rudolf Noureev – Fonds Arnold Pasquier – Fonds Christine Paly – Fonds Zaven Paré – Fonds Pedro Pauwels – Fonds Dominique Petit – Fonds Physical TV Company-Richard James Allen-Karen Pearlman – Fonds Jean-Michel Plouchard – Fonds Irène Popard – Fonds « Pour la danse » – donation Annie Bozzini – Fonds Jean-Michel Pourvoyeur – Fonds Andrée Pragane – Fonds PRO DA-Archives professionnelles de la danse ancienne – Fonds Cécile Proust-Jacques Hoepffner – Fonds Germaine Prudhommeau – Fonds André Quellier – Fonds Christine Quoiraud – Fonds Jean Rabaté – Fonds Radio Rennes – Fonds François Raffinot – Fonds Dominique Rebaud-compagnie Camargo – Fonds Gisela Reber – Fonds Marie-Hélène Rebois – Fonds Françoise Reiss-Stanciu – Fonds Rencontres internationales de danse contemporaine (RIDC) – Fonds Claudio Rey – Fonds Anne-Marie Reynaud – Fonds Josiane Rivoire – Fonds Hervé Robbe – Fonds Jean Robin – Fonds Jacqueline Robinson – Fonds Roc in lichen-Laura de Nercy-Bruno Dizien – Fonds Sidonie Rochon – Fonds Quentin Rouillier – Fonds Odile Rouquet-association Recherche en mouvement (REM) – Fonds Sophie Rousseau-Cie Maître Guillaume – Fonds Anna Sagna – Fonds Caterina Sagna – Fonds Saramani-Jean Jacquemond – Fonds Ludolf Schild – Fonds Barbro Schultz Lundestam-Julie Martin – Fonds Annie Sellem-La petite fabrique – Fonds Santiago Sempere – Fonds Dominique Shine – Fonds Sida Solidarité Spectacle – Fonds Sylvie Skinazi – Fonds Janine Solane – Fonds Claire Sombert – Fonds Olga Stens – Fonds Studios Kabako-Faustin Linyekula – Fonds Ricardo Suanes – Fonds Christophe Susset – Fonds Hélène Taddei-Lawson-Collectif Art'Mouv-Zone libre – Fonds Tanzquartier Wien – Fonds Michèle Tarento-compagnie Cocottes minute – Fonds Théâtre contemporain de la danse (TCD) – Fonds Théâtre de la Ville (Paris) – Fonds Théâtre national de la danse et de l'image (TNDI, Châteauevallon) – Fonds Théâtre du Silence – Fonds Robert Tomlinson – Fonds Xenia Tripolitova – Fonds Pierre Tugal – Fonds Lisa Ullmann – Fonds université Blaise Pascal (UBP-Clermont 2) – UFR Staps – Fonds Léandre Vaillat – Fonds Geneviève Vincent – Fonds Natacha Volkova-Dabaddie – Fonds Maroussia Vossen – Fonds Cyrille Weiner – Fonds Elsa Wolliaston – Fonds Hideyuki Yano – Fonds Nardo Zalko – Fonds Alexis Zereteli

Informations pratiques

CN D
Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin – France
cnd.fr
magazine.cnd.fr

Entrée libre

Vernissage de l'exposition sur réservations
cnd.notre.billetterie.fr / +33 (0)1 41 83 98 98 / reservation@cnd.fr

Service de presse

MYRA – Yannick Dufour, Célestine André-Dominé
+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Présidente du Conseil d'administration **Anne Talineau**
Directrice générale **Catherine Tsekenis**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*